

THÉOGONIE, Hésiode

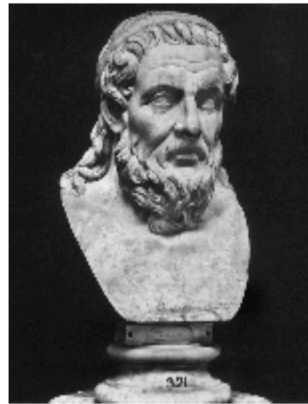
Sommaire

- **Le triomphe de Zeus**
- **Toute-puissance divine et faiblesses humaines**
- **Bibliographie**

L'auteur

- **Florence BRAUNSTEIN**, Professeur en classes préparatoires économiques et scientifiques

Au VIII^e et au VII^e siècle avant J.-C., Hésiode compose le long poème de la *Théogonie*, dans lequel il présente la multitude des dieux célébrés par les mythes grecs. Trois générations divines s'y succèdent : celle d'Ouranos, celle de Chronos, celle de Zeus. À cette généalogie divine s'ajoute une cosmogonie qui retrace la création du monde.



Hésiode

Hésiode est considéré comme le premier théologien.; poète inspiré, son don de voyance lui permet d'entrer en contact avec l'autre monde et d'instaurer la Vérité.
Ce buste est conservé au Musée national de Naples.

Crédit :

Anderson/ Roger-Viollet

Tous les documents proposés par Encyclopoedia Universalis sont légalement autorisés pour l'usage pédagogique

Le triomphe de Zeus

Après un long et traditionnel prologue à la gloire des Muses, Hésiode se présente, puis narre comment l'Érèbe (les Ténèbres), le Tartare (les Enfers) et la nuit (Nyx) puis le jour (Héméré) et le ciel supérieur (Aether) sortirent du chaos originel. Il explique ensuite comment Ouranos, le ciel, naquit de Gaïa, la terre. L'accouplement d'Ouranos et de Gaïa donna naissance aux redoutables Titans, aux Cyclopes et aux géants aux cent bras, les Hécatonchires. Le dernier des Titans, Cronos, se révolta contre son père, Ouranos, et, à la demande de sa mère, l'émascula. En aspergeant la terre de son sang, Ouranos fit naître la race des Géants, les Érinyes (les Furies) et les Méliades (les Nymphes). Cronos régna sur les autres dieux et, pour conserver la maîtrise du monde, dévora ses cinq enfants, à l'exception du dernier, Zeus, qui parvint à le détrôner.

L'univers enfin apaisé, Zeus, Poséidon et Hadès partagent leur souveraineté, l'un régnant dans le ciel, l'autre dans la mer, le troisième dans le monde souterrain. Puis la théogonie se poursuit avec la génération des divinités issues des deux épouses de Zeus, Mêtis et Thémis. Avec cette nouvelle génération divine l'univers est enfin en place. Les hommes peuvent à leur tour apparaître.

Toute-puissance divine et faiblesses humaines

Les principaux mythes du patrimoine grec sont évoqués dans la *Théogonie*. Mais, dans la multitude des divinités, Hésiode se limite parfois à une simple présentation généalogique. Il accorde toutefois davantage de place aux unions entre déesses et mortels, ou dieux et mortelles, qui enfantent la race des héros, promise à occuper une place centrale dans la littérature grecque de l'époque classique

Dans la *Théogonie*, Hésiode a tout particulièrement insisté sur le passage du chaos au cosmos, sur la victoire de l'ordre sur le désordre. Le monde se met d'abord en place grâce à un dieu sorti du chaos, Éros : « Le tartare naquit ; puis l'amour vint au monde. » Grâce à lui la terre, Gaïa, et le ciel, Ouranos, s'unissent. Anteros, frère d'Éros, permet également à l'univers de trouver une stabilité qui l'empêche de retourner au chaos originel. À chaque changement de génération divine, l'univers gagne en stabilité. Chaque combat permet alors de franchir une étape menant à l'ordre universel. Ainsi, à l'issue du combat mené par Zeus contre les Titans, s'impose une nouvelle génération de dieux olympiens, garants de la paix. Les scènes de « Titanomachie », d'affrontement contre les Titans, puis de « Gigantomachie », de combat contre les Géants, évoquées par Hésiode furent de nombreuses fois exploitées pour orner les frises des temples classiques, notamment celles du Parthénon.

Mais la *Théogonie* témoigne aussi d'une certaine inquiétude sur l'avenir de l'homme. Le mythe de Prométhée et d'Épiméthée, les deux fils du Titan Japet, annonce déjà le pessimisme devant l'inconséquence du caractère humain qui caractérisera les philosophes et les poètes qui lui succéderont. Alors que Prométhée dérobe à Zeus le feu sacré - c'est-à-dire le bien, la connaissance - pour l'offrir aux hommes, Épiméthée, victime d'une machination de Zeus, épouse Pandore, une femme pétrie dans l'argile par

Héphaïstos, d'une beauté et d'une grâce inouïes, mais destinée à faire le malheur des hommes. Car Zeus est aussi puissant que jaloux: « Mais le brave fils de Japet sut le tromper et déroba, au creux d'une fêrue, l'éclatante lueur du feu infatigable ; et Zeus, qui gronde dans les nues, fut mordu profondément au cœur et s'irrita en son âme, quand il vit briller au milieu des hommes l'éclatante lueur du feu. Aussitôt, en place du feu, il créa un mal, destiné aux humains. » Ce thème cher à Hésiode d'un âge d'or révolu et d'une humanité vouée au malheur se retrouvera dans presque tous les grands mythes, textes fondateurs et philosophiques, de la Bible aux *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau (1782-1789).

Écrit par **Florence BRAUNSTEIN**

HÉSIODE, *Théogonie. Les Travaux et les Jours. Le Bouclier*, trad. et présent. P. Mazon, Les Belles-Lettres, Paris, 1992.

Études

R. CAILLOIS, *Le Mythe et l'homme*, coll. Folio-Essais, Gallimard, Paris, 1987 / M. DÉTIENNE, *L'Invention de la mythologie*, coll. Bibliothèque des sciences humaines, Gallimard, 1992

J.-P. VERNANT, *Mythes et pensées chez les Grecs*, La Découverte, Paris, 1985.

Les articles liés

- CRÉATION - Les mythes de la création
- GRÈCE ANTIQUE - Langue et littérature
- HÉSIODE
- INSPIRATION (Grèce antique)
- KRONOS
- L'ILIADÉ (Homère)
- L'ODYSSÉE (Homère)
- LES MÉTAMORPHOSES (Ovide)
- MYTHE
- OURANOS
- PROMÉTHÉE
- TEXTES (Grèce antique)
- TITANS (LES)
- ZEUS
- ÉROS